

avec les meilleurs marcheurs et les coureurs les plus intrépides. La chasse, le sport, les exercices corporels ne me lassaient jamais. En passant la main gauche sur mon bras droit, je sentais mes muscles solides. N'importe, j'étais un être à sa défense, aussi faible que Samson dans sa captivité.

Car, comme Samson, j'étais aveugle !

Aveugle ! Qui peut, excepté l'aveugle lui-même, concevoir l'étendue de ce malheur ? Personne ne saurait se faire une idée de mon angoisse en pensant aux quarante, cinquante années d'obscurité, peut-être, qui m'attendaient.

Aveugle ! Après m'avoir guetté longtemps, le démon des ténèbres avait enfin mis la main sur moi. Il m'avait leurré quelque temps d'une fausse sécurité puis enveloppé soudain de ses ailes opaques. Désormais les belles formes, les spectacles splendides de la nature, les couleurs brillantes n'existaient plus ! Oui, le noir démon ne m'avait laissé que des ténèbres, des ténèbres sans fin ! Mieux valait mourir pour se réveiller dans un monde de divine lumière. Mieux eût valu même, j'écriais-je dans mon désespoir, la lugubre lueur de l'enfer que cette éternelle nuit descendue sur moi !

Un pareil blasphème prouve à quel degré de misère j'étais réduit.

La vérité est que, malgré le rêve de guérison dont on me flattait, j'étais sans espoir. Pendant bien des années, j'avais senti la menace de mon ennemi. Souvent, en contemplant quelque objet, quelque paysage dont la beauté me faisait pleinement apprécier le sens de la vue, il me semblait entendre cet ennemi chuchoter à mon oreille : " Un jour, je te frapperai encore et tout sera fini." J'essayais bien de rire de mes fray-